

Communiqué de presse

L'hymne national est un chant nationaliste qui attise le feu de l'ignorance moderne !

Récemment, le consul général d'Afghanistan à Peshawar, au Pakistan, et le représentant diplomatique afghan à une conférence internationale en Iran ont refusé de se lever pour respecter les hymnes nationaux de ces deux pays. Leurs actions audacieuses ont suscité de vives critiques et l'indignation des responsables pakistanais et iraniens, qui ont considéré cet acte comme une violation des normes diplomatiques et du droit international.

Le bureau des médias du Hizb ut Tahrir dans la Wilayah d'Afghanistan salue chaleureusement leur acte de courage, car il incarne le véritable esprit de la foi et de la détermination islamiques. Par essence, l'hymne national n'est rien d'autre qu'un chant glorifiant le nationalisme, attisant les flammes de l'ignorance moderne et de l'esclavage. Dans le monde d'aujourd'hui, la « nation » est considérée comme la source ultime d'autorité, dictant ce qui est bien et ce qui est mal. Les intérêts nationaux ont remplacé les concepts de « Halal » et de « Haram ». Les États nationaux font désormais obstacle à l'unité de la Oumma et se substituent à l'État islamique (Califat). Les frontières nationales ont été tracées comme des lignes de division entre les sociétés islamiques, tandis que les drapeaux nationaux flottent comme des symboles d'ignorance sur le corps brisé de la Oumma.

C'est ce même nationalisme qui a réduit les questions vitales de la Oumma (par exemple la souffrance des civils innocents à Gaza) à de simples préoccupations intérieures de la Palestine, enhardissant l'« entité juive » tueuse d'enfants et ses alliés mondiaux à commettre des génocides sans en craindre les conséquences. Par conséquent, les valeurs nationales ne sont pas seulement déconsacrées, mais leur refus ne devrait jamais être considéré comme une insulte. Tragiquement, dans le monde d'aujourd'hui, les idées d'État-nation et de nationalisme sont vénérées comme les idoles l'étaient autrefois - des sacrifices ont été faits pour elles et des guerres ont été menées pour les défendre. Ainsi, non seulement il est erroné d'honorer ces « idoles » contemporaines, mais il est également de notre devoir de les briser et de les faire disparaître de la surface de la terre. **﴿أَتَّخِذُ أَصْنَامًا﴾**
«Prenez-vous les idoles pour des dieux ? En effet, je vous vois, vous et votre peuple, dans une erreur manifeste.» [Al-An'am: 74]

Nous, musulmans, ne sommes pas opposés aux coutumes internationales, mais parce que ces coutumes sont contaminées par des idées laïques et anti-islamiques, nous ne pouvons pas les suivre et nous ne le ferons pas. Nous considérons que le droit international actuel est né d'idéologies séculières qui s'opposent à l'essence même de l'Islam.

Malheureusement, certains représentants afghans se sont excusés par la suite, déclarant qu'ils n'avaient pas l'intention de manquer de respect à l'hymne national du pays hôte. Nous attirons votre attention sur le fait qu'en cette époque où l'Islam est perçu comme une idée étrange, vous ne devez pas céder aux pressions du monde. N'écoutez pas ceux qui, sous couvert de 'Maslaha', sont prêts à compromettre la Charia. L'Islam, avec toute sa noblesse, exige que nous nous tenions inébranlablement du côté de la vérité, quelle que soit la situation. En ces temps difficiles, où l'Islam est perçu comme étranger, l'appel à la patience (Sabr) et à l'endurance est plus urgent que jamais. Face aux épreuves de la fin des temps, le vrai croyant s'accroche à l'Islam comme à un charbon ardent, sans se laisser décourager par aucune force, aucun climat politique, aucun intérêt mondain, aucune directive.

Il est indéniable que plus vous vous immergez dans l'ordre mondial séculier, plus votre identité islamique s'érode jusqu'à ce que vous soyez contraints de battre en retraite. C'est pourquoi nous devons dire NON à l'État-nation et abolir les frontières nationales, car briser les idoles est l'une des principales missions de cette Oumma. Le Prophète de l'Islam (saw) s'est fermement opposé aux idoles

et aux croyances erronées de son époque, sans jamais reculer. Lorsque les chefs polythéistes de Qureish l'ont supplié de cesser d'insulter leurs dieux et d'abandonner sa mission, le messenger d'Allah (que la prière et la paix d'Allah soient sur lui) a déclaré: «وَاللَّهِ لَوْ وَضَعُوا الشَّمْسَ فِي يَمِينِي، وَالْقَمَرَ فِي يَسَارِي عَلَى أَنْ «*Par Allah, même s'ils plaçaient le soleil dans ma main droite et la lune dans ma main gauche, je n'abandonnerais pas cette mission jusqu'à ce qu'Allah fasse prévaloir ce Dîn, ou que je meure sur ce chemin.*»

Bureau des médias du Hizb ut Tahrir dans la Wilayah d'Afghanistan